

L'Un des tiens

THOMAS SANDS

Les romans de fin du monde fleurissent ces derniers temps. Hasard des publications, moral des auteurs en berne, tendance pessimiste globale ? Thomas Sands entre dans la danse avec *L'Un des tiens*, deuxième roman après *Un feu dans la plaine*. Le monde du futur a de moins en moins à voir avec les décors incroyables d'un *Mad Max* ou *Bienvenue à Gattaca*. Le monde de demain ressemble à aujourd'hui, avec quelques traits poussés vers le pire. Thomas Sands imagine un virus qui décime la population et la renvoie à la sauvagerie. Les survivants se barricadent. Les nouvelles du monde s'affichent sur les panneaux près des gares. La poussière s'entasse dans les maisons vides. L'État n'existe presque plus, les hordes et la milice peuvent tout. Difficile à croire ?... Dans ce paysage, les trajectoires de Timothée, Marie-Jean et Anna se rejoignent. Ils traînent des traumatismes que le lecteur découvre au fil de la route, et tendent vers l'essentiel à mesure que l'obscurité s'étend. Il n'y a guère de place pour l'optimisme, vous avez été prévenu.

Ici l'être humain prend des coups. Les corps sont malmenés, les hordes tabassent, la police aussi. La société se replie en petits groupes, les réfugiées sont violées, la solidarité peine à faire des étincelles. Seule lueur, le trio met le cap sur les hauteurs, quand c'est le seul horizon qu'il reste. Poignant. C. de B.

L'Un des tiens, Thomas Sands, éd. Les Arènes, 300 p., 15€ – Parution : 30 septembre

